

Lewen

Suite irlandaise

© Lewen

<https://contesdelewen.wixsite.com/contesdelewen>

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À tous les curieux qui tourneront ces pages,
Je souhaite un bon voyage dans l'Irlande de 1689.*

Le 5 novembre 1688, Guillaume III d'Orange, électeur de Hanovre et époux de Mary Stuart, fille aînée de Jacques II, débarque à Torbay avec une troupe de cinq mille hommes. Il répond à l'appel du Parlement anglais, que la naissance d'un prince héritier le 10 juin précédent a contraint à prendre des mesures énergiques. Jusqu'alors, les Anglais avaient supporté leur roi malgré ses dérives absolutistes et pro-catholiques car sa fille Mary, bonne protestante et mariée à un homme de la même qualité¹, devait lui succéder. La venue au monde du prince de Galles, né d'une mère catholique et destiné à suivre les traces de son père, avait de quoi susciter les pires craintes chez ces hommes impatientés par l'attitude et les choix du roi.

Jacques II, lorsqu'il apprit la nouvelle de ce débarquement, rassembla une armée et marcha vers Guillaume, afin de stopper son avancée. Il dut rapidement renoncer, abandonné par une partie de ses hommes et facilement repoussé par son adversaire. Il prit un navire pour la France, où il trouva refuge auprès de son cousin Louis XIV. Guillaume et Mary furent couronnés roi et reine d'Angleterre, de France et

¹Les électeurs de Hanovre étaient les champions du protestantisme en Europe.

d'Irlande en février 1689 – d'Écosse au printemps de la même année.

Le renversement du roi s'était effectué sans difficulté, et presque sans pertes humaines, c'est pourquoi on l'appela en Angleterre « Glorious Revolution ». Jacques II ne voulut néanmoins pas s'avouer si vite vaincu. Il quitta la cour de Louis XIV pour l'Irlande, d'où il comptait, avec l'appui de la France, récupérer sa couronne. De nombreux Irlandais prirent les armes pour soutenir à la fois leur roi et leur religion, puisque l'on disait que c'était pour elle que Jacques II avait été chassé. Rory O'Driscoll fut de ceux-là.

*

* *

Rory était un jeune homme de dix-sept ans, grand et mince comme l'était sa mère, Helen. Comme elle, il avait un visage aux traits fins, un nez aquilin, des yeux marron enfoncés dans leurs orbites. De son père, il avait les cheveux roux. Son physique agréable et sa bonne humeur communicative lui valaient un certain succès auprès des filles de son âge quand il se rendait au village pour disputer des parties de dés ou de cartes avec ses amis. Il le savait, et il en jouait, sans aller trop loin par peur des foudres de sa mère si elle l'apprenait.

Il appartenait à une très vieille famille, anciennement puissante, qui avait eu ses heures de gloire lors de la conquête de l'île par les Anglais, contre lesquels elle s'était illustrée. Sa branche était cependant oubliée depuis plusieurs décennies au moment de sa naissance. Ils vivaient du revenu de leur terre, dont ils étaient propriétaires – fait assez exceptionnel, auquel ils étaient parvenus grâce à de nombreuses tractations et beaucoup de pots-de-vin versés aux bonnes personnes. Ils la travaillaient eux-mêmes, mais elle les rendait

suffisamment prospères pour ne pas oublier d'où ils venaient.

Le souvenir de leurs ancêtres guerriers, magnifié par le temps, avait poussé certains hommes de la famille à s'engager dans les combats qui pouvaient apporter un peu d'indépendance à leur île.

C'est ainsi qu'en 1641, Brian O'Driscoll, le père de Rory, avait pris place aux côtés des Irlandais qui soutenaient Charles I^{er}. Brian n'avait alors que douze ans, et les sujets anglais, guidés par Oliver Cromwell, voulaient renverser leur roi, d'une manière bien plus sanglante que ce qu'ils venaient de faire subir à son fils Jacques II².

²Charles I^{er} est décapité le 30 janvier 1649, à la suite de sa capture – les Écossais, auprès desquels il s'était réfugié, l'ayant livré aux troupes de Cromwell – et de son procès. Oliver Cromwell établit ensuite la République, qui ne lui survit que deux ans, son fils Robert, qui lui succède comme Lord Protecteur, étant incapable de la maintenir : c'est ainsi que le général Monck rétablit en 1660 le fils aîné de Charles I^{er} sur le trône de ses ancêtres sous le nom de Charles II. Mort sans descendance, c'est son frère Jacques qui lui succède en 1685.

Brian s'était retrouvé aux côtés de Rory O'More, un homme qu'il admira aussitôt pour sa vaillance et sa bravoure. Il ressentit très vivement sa défaite contre le comte d'Ormond à Kilrush, l'année suivante. Il était persuadé que, si cet officier borné ne l'avait pas empêché de participer aux combats au prétexte qu'il était trop jeune, il aurait pu faire basculer le sort des armes.

C'était en son honneur qu'il avait voulu nommer son fils aîné Rory. Ce prénom ne lui avait pas porté bonheur. Il perdit son premier fils une semaine après sa naissance, le deuxième avant l'âge d'un an, puis sa femme et son troisième fils le même jour, lors de l'accouchement.

Il resta longtemps sans se remarier, puis il rencontra Helen. Il tomba sous son charme dès qu'il la vit. Cependant, avec ses quinze ans de plus qu'elle et le souvenir de sa première épouse, il hésita. Il craignait de ne pas lui plaire. Il avait pris son temps pour l'aborder en se présentant sous son meilleur jour. Sa conversation acheva de le convaincre qu'elle était la femme avec laquelle il pourrait fonder une famille. Déployant tous ses atouts, il sut la persuader qu'il était lui-même l'homme qui saurait la combler, et elle accepta sa demande.

Le jour de son mariage avec Helen, Brian commença à avoir peur. Il n'avait jamais eu peur auparavant, même lorsqu'il avait rejoint les partisans de Charles 1^{er}, même lorsque sa première épouse avait perdu la vie en perdant son troisième fils. Non, à cette époque, il avait simplement subi, sans comprendre ce qui lui arrivait. Cette fois, il comprenait soudain que tout pouvait se rejouer, qu'il pouvait elle aussi la perdre.

Six mois plus tard, elle lui annonçait sa grossesse. Il attendit. Il eut une fille. Il lui donna le nom de sa mère. Mary O'Driscoll. Il fut déçu. Au début. Mais elle était en bonne santé, et Helen aussi. Alors, il fut heureux.

Suivirent quatre autres naissances. Rory arriva deux ans après Mary, puis vinrent Sean, Rowan et Kelly. Il ne perdit plus aucun enfant.

*

* *

Kelly venait d'avoir sept ans. Rory lui avait promis que, ce jour-là, il l'emmènerait avec lui au village pour lui offrir ce qu'elle voudrait, avec l'argent qu'il gagnerait aux dés contre ses amis.

Il la laissa à la porte de la taverne, lui recommandant de ne pas s'éloigner. Juste une partie, une tournée, et ceux qui voulaient leur revanche l'auraient un autre jour, sa sœur l'attendait !

Assis à la table favorite du jeune homme, entouré de plusieurs gars des alentours, un prêtre catholique prêchait un drôle de sermon.

Dès le départ de Jacques II pour la France, le comte de Tyrconnell³ avait appelé aux armes tous les catholiques d'Irlande. Les prêtres s'étaient aussitôt

³Richard Talbot, frère du dernier archevêque catholique de Dublin, avait été nommé par Jacques II à la tête de l'armée irlandaise avec le titre de comte de Tyrconnell. Il a également été investi des fonctions de lord-lieutenant (sans être autorisé à porter le titre de vice-roi attaché à cette charge), malgré le refus premier de Jacques II, qui avait d'abord nommé le comte de Clarendon, un tory épiscopalien, trop faible devant Tyrconnell.

transformés en agents recruteurs tandis que des corps d'irréguliers rapparees et tories s'intégraient à l'armée jacobite.

Rory s'approcha du groupe. Il n'avait pas encore entendu parler des événements d'Angleterre. Du discours, il retint qu'un usurpateur venait de renverser leur bon roi. Bon roi ? Il ne le savait pas, mais Jacques II allait sans doute devenir catholique, comme eux, et surtout il allait défendre leurs intérêts, en particulier en Irlande. C'était seulement une question de temps, ce n'était pas facile pour lui d'aller à l'encontre des volontés du Parlement, qui ne lui laissait pas toute la liberté dont il avait besoin. Mais c'était en bonne voie. Et c'était pour cela qu'il avait été chassé ! Il était de leur devoir de l'aider à reconquérir son trône !

Rory rentra chez lui. Kelly le suivait, dépitée, car il ne lui avait rien acheté.

Son père était aux champs, avec ses deux frères. Sa mère préparait le repas pour son retour. Impatient, le jeune homme décida de partager avec elle la décision qu'il venait de prendre.

- Je vais rejoindre l'armée de Jacques II !

Helen se retourna vers lui.

- Pourquoi ?

- Défendre le vrai roi, et les Irlandais, comme mon père.

- Très bien.

Elle se remit à sa cuisine. Depuis le pas de la porte, le regard de Kelly passait de sa mère à son frère, sans savoir à quoi se raccrocher. Tout enthousiaste, il lui avait parlé de ses projets le long de la route qui les ramenait chez eux, mais elle n'avait rien compris. Sauf qu'il ne lui avait pas acheté le foulard qui lui faisait envie. Il avait dit : « Promis, le jour de ton anniversaire, j'écrase Daniel aux dés, et tu l'auras ! ». Elle l'avait cru, puisque Daniel était très mauvais aux dés, et que son anniversaire tombait un jour de marché. Elle l'avait attendu toute la semaine. Et finalement, elle revenait les mains vides, et il ne pensait plus à sa promesse.

À midi, leur père rentra prendre son repas. Rory n'attendit pas qu'il soit assis pour lui annoncer son projet. Brian sourit.

- En voilà, une bonne nouvelle !

Il prit place sur la chaise, en bout de table, pendant que le reste de la famille s'installait sur les bancs. Helen commença le service. Contrairement à son habitude, elle avait le visage fermé, des gestes mécaniques.

- Quand est-ce que tu comptes partir ? demanda Brian.

- Le plus tôt possible. Cet après-midi.

Sean, de trois ans plus jeune que Rory, était surexcité.

- Moi aussi, je viens ! s'exclama-t-il.

Brian le regarda sévèrement.

- Non. Rory ira. Toi, tu es trop jeune.

Malgré le respect que lui inspirait son père, Sean osa répondre.

- Tu avais moins, toi, quand tu es parti pour le roi Charles..., argumenta-t-il en baissant les yeux.

- J'ai dit non. J'ai besoin de toi ici.

- Rowan...

- ... n'a pas autant de force que toi. Rory part seul. Mais demain matin. À la première heure. Autrement, la nuit tombera avant qu'il ait fait assez de route.

Il n'y avait rien à ajouter. Helen quitta la pièce sans dire un mot.

Brian ne retourna pas travailler après avoir mangé. Il passa l'après-midi à abreuver son fils de conseils et l'aida à emballer les quelques affaires qui

lui seraient nécessaires. Il semblait retrouver sa jeunesse.

Le lendemain, avant le lever du soleil, Rory prit la route. Ses frères dormaient encore. Sa petite sœur aussi. Il déposa un baiser sur son front avant de quitter la chambre. Elle entrouvrit les yeux. Il lui caressa les cheveux, elle reposa sa tête sur son oreiller.

Ses parents lui dirent au-revoir sur le pas de la porte. Helen le serra dans ses bras. Fort. Il ne se souvenait pas de la dernière fois qu'elle lui avait donné une telle étreinte. Quand il était tout petit, sans doute... Brian prit sa main dans les siennes, puis il lui fit signe de partir. Aucun des deux ne prononça un mot. Rory non plus. Il était enthousiaste, et en même temps, une boule s'était installée dans son estomac. Il se retourna au premier coude du chemin, pour les saluer une dernière fois.

*

* *

La famille O'Driscoll vivait dans l'ouest du comté de Cork. Le débarquement du roi devant avoir lieu à Kinsale, Rory n'avait pas un très long chemin à accomplir pour rejoindre l'armée jacobite. Il ne connaissait pas la route exacte, mais en avançant vers le sud-est, il finirait bien par rencontrer d'autres gens en route comme lui, et l'un d'entre eux saurait bien indiquer la direction aux autres.

Il contourna le village. Aucun de ses amis n'avait voulu partir avec lui. Ils ne se sentaient pas concernés par ce qu'ils appelaient « les histoires des Anglais ». Pas étonnant, ils pensaient seulement à boire et jouer, ils n'auraient pas fait de bons soldats pour Jacques.

Tout en marchant, il imaginait son retour triomphant, se disant que, dans sa reconnaissance, le roi réinstallé ne manquerait pas de rendre aux Irlandais leurs droits, et surtout leur religion. Peut-être même que ceux qui l'auraient directement aidé en participant aux combats seraient récompensés. Rory redonnerait alors à